

Nos coups de cœur du début d'automne 2020



© Editions Stock 2019

Rien n'est noir

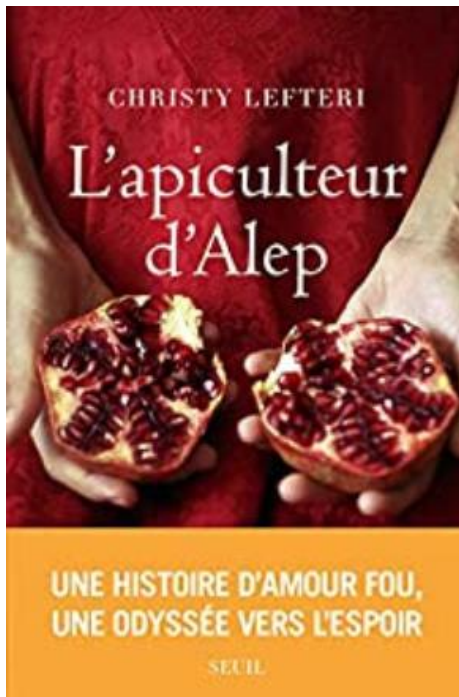
Claire BEREST

R BER

Vie hors norme de cette peintre mexicaine Frida Kahlo dont l'œuvre tourmentée prend racine dans le grave accident qu'elle a eu à 18 ans. L'auteur nous fait ressentir le mal-être de Frida mais aussi ses joies et son amour pour Diego Rivera.

Avis (Catherine G) :

Une belle lecture sur une personnalité hors du commun.



© Editions du Seuil 2020

L'apiculteur d'Alep

Christy LEFTERI et Karine LAMECHERE

R LEF

Un roman de plus sur le sujet délicat des migrants et leur indicible souffrance ?

Non, parce qu'il est écrit sans effet de pathos, ni de caricature par une jeune auteure qui a travaillé plusieurs années dans un camp de migrants à Athènes.

Dans ce texte à la 1^{ère} personne, nous accompagnons un couple, parent d'un jeune garçon, dans sa fuite de la ville syrienne d'Alep. Meurtris au plus profond dans leur chair, ils tentent de rejoindre l'Angleterre où les attend le cousin Mustafa.

Nous sommes à leurs côtés sur le plateau du camion Toyota qui se glisse entre montagnes et vallées jusqu'à la frontière turque. Nous sommes à leurs côtés quand ils marchent dans le froid à travers les champs de blé et d'orge avant de rejoindre Istanbul puis, plus tard la Grèce et enfin l'Angleterre ...

A ce cheminement semé d'embûches s'ajoute celui, plus psychologique, d'un homme et d'une femme, d'un père et d'une mère, autrefois formant un couple mais qui, à l'heure du drame, adoptent des stratégies différentes pour le surmonter.

Avis (Valérie C) :

La construction originale du roman fait voyager le lecteur dans le temps : les mots qui terminent le chapitre sont ceux qui ouvrent le suivant tissant comme un fil entre futur, présent et un passé certes douloureux mais qui porte en lui les graines d'un avenir apaisé à l'image de celles de la grenade illustrant joliment la couverture, promesse de délices et annonciatrice d'un retour à Alep, où bourdonneront à nouveau les ruches.



© Editions Acte Sud 2016

Libertango

Frédérique DEGHELT

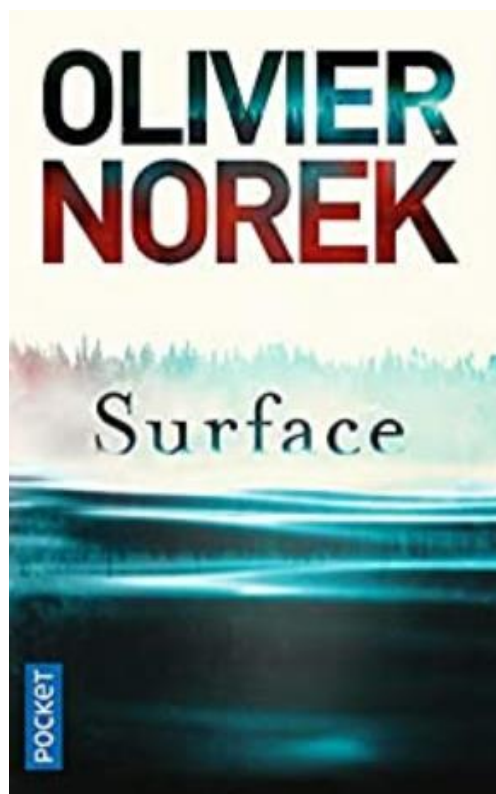
R DEG

Un homme de 90 ans revient sur sa vie. Handicapé, d'origine espagnole, il rencontre Astor Piazzola qui va l'aider à devenir chef d'orchestre. Il vit une musique universelle, qui rassemble, qui sauve, qui partage, qui apaise.

Avis (Michèle F) :

Une immersion dans le monde de la musique, un questionnement autour du handicap, une ode à la différence, un brûlot contre les préjugés, un manifeste pour la réalisation de ses rêves ...

Très beau et passionnant !



© Editions Michel Lafon 2019

Surface

Olivier NOREK

P NOR

Lors d'une opération de police, la capitaine Noémie Chastain est défigurée par un coup de feu en pleine tête. Sa « gueule cassée » dérange et on l'envoie « en convalescence » dans un petit commissariat de province où rien ne se passe.

Mais voilà que remonte à la surface du lac d'Avalone, un fût contenant le squelette d'un enfant disparu 25 ans plus tôt. Noémie Chastain s'attaque alors à ce 'cold case' qui va faire ressurgir bien des secrets immergés...

Avis (Andrée C) :

Une intrigue bien ficelée avec du rythme, de fausses pistes et des rebondissements jusqu'à la dernière page.

On suit avec intérêt l'avancée sur le terrain de l'enquête policière mais aussi en parallèle, le douloureux parcours de reconstruction de l'héroïne après son terrible accident.

Un polar addictif



© Sabine Wespieser 2019

Girl

Edna O'BRIEN

R OBR

Ce roman s'inspire de l'enlèvement des lycéennes nigérianes en 2014 par Boko Haram. C'est l'histoire d'une de ces jeunes filles.

Avis (Catherine G) :

On vit en apnée le rapt, la traversée de la jungle, les mauvais traitements, viols et mariage forcé jusqu'à la fuite ...



© La manufacture de livres 2020

Ce qu'il faut de nuit

Laurent PETITMANGIN

R PET

Un père peut-il encore aimer son fils quand il défend des valeurs diamétralement opposées aux siennes ?

Quelques heures de lecture et c'est toute une vie qui s'ouvre à nos yeux, celle d'un père seul face à ses deux fils suite au décès prématuré de la « moman ». Il ne veut pas la décevoir alors il fait de son mieux. Il encourage le cadet à faire des études, il regarde jouer au foot son aîné, à distance parce qu'il n'est pas toujours très à l'aise face à ce fils « qui dégringole petit à petit ». Devant lui, il ne trouve pas les mots.

Alors il nous les livre au travers d'une narration à la première personne, sans concession, pour lui ni pour les autres dans un style proche de l'oralité mais parfaitement maîtrisé et ciselé par Laurent Petitmangin qui échappe à l'écueil de l'artificialité. L'auteur a de fait su exprimer toute la complexité de la paternité dans ce roman, confession d'un père piégé entre ses obligations, ses convictions, sa douleur ...

Avis (Valérie C) :

Face à ce père oscillant entre ombre et lumière, jours lumineux et nuits d'angoisse, on éprouve tantôt de la compassion, tantôt de l'incompréhension. L'auteur a de fait su exprimer toute la complexité de la paternité dans ce roman, confession d'un père piégé entre ses obligations, ses convictions, sa douleur ...

On attend le 2^{ème} roman de l'auteur avec impatience !



© Editions La Table ronde

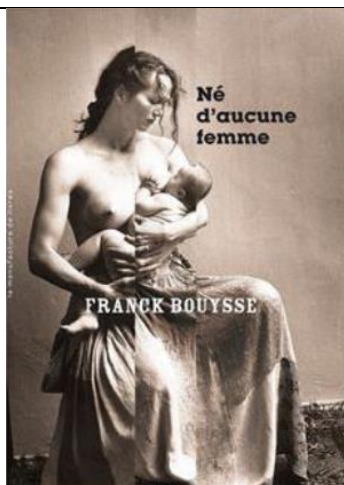
La brodeuse de Winchester

Tracy CHEVALIER et Anouk Neuhoff **R CHE**

Violet décide de quitter sa mère tyrannique suite au décès de son fils à la guerre. La jeune femme trouve un travail de dactylo à Winchester, sous-payé et dans lequel elle ne s'épanouit pas jusqu'au jour où elle découvre les brodeuses de la cathédrale.

Avis (Catherine G) :

J'ai beaucoup aimé la description d'une époque où la femme avait du mal à trouver sa place.



© La manufacture des livres 2019

Né d'aucune femme

Franck BOUYSSSE

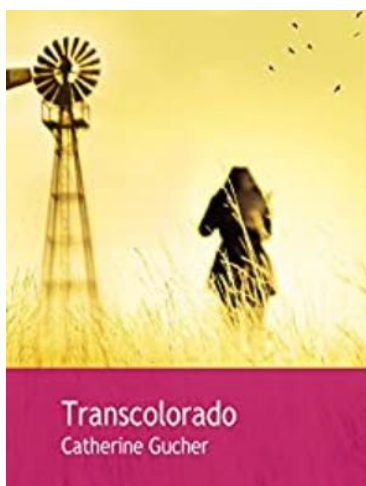
P BOU

Conte ? Un château caché, un ogre (le maître des Forges), une sorcière (la mère), une victime (Rose vendue par son père) ...

Roman "coup de poing", une destinée tragique "rachetée" par l'écriture : Rose raconte sa vie, enfermée à l'asile.

Avis (Michèle F) :

Lecture qui "secoue" mais un style magnifique et un hymne à l'écriture !



© Editions Gaïa 2017

Transcolorado

Catherine GUCHER

R GUC

Pour chasser les mauvais souvenirs, une fille cabossée par la vie monte dans le bus chaque semaine, le Transcolorado qui l'amène à un point précis puis elle revient.

Elle boit des cafés, du whisky ... Mais un jour, une rencontre, l'espoir ...

Avis (Ginette C) :

Des vies simples mais beaucoup de tendresse et de poésie.



© Editions Buchet/Chastel 2020

Histoire du fils

Marie-Hélène LAFON

R LAF

Si vous êtes sensible aux écritures très littéraires, classiques, lisez ce roman de Marie-Hélène Lafon.

Agrégée de lettres, Marie-Hélène Lafon maîtrise parfaitement la langue, qu'elle polit jusqu'à obtenir l'expression juste. Dans ce court texte, elle déroule une prose sonore – mais très accessible- où les mots résonnent de page en page.

Pas de dialogues, l'intensité dramatique est ailleurs : l'auteur sonde chaque ressort de la pensée de ses personnages qu'elle nous livre avec beaucoup de justesse et de réalisme mais sans compassion, avec une certaine distance : il y a la famille ou plutôt la dynastie Lachalme et chez les Léoty, il y a André, « le fils », élevé par sa tante, en l'absence de sa mère volage, qui vit à Paris et lui rend quelques visites sans jamais lui révéler l'identité de son père.

Alors André, orphelin sans l'être en réalité, grandit avec des « ratons laveurs » qui lui griffent le cœur et n'aura de cesse de lever le mystère de son histoire familiale.

Avis (Valérie C) :

De beaux personnages nuancés, une très belle écriture au service d'une saga familiale qui traverse 100 ans et 3 générations !